

Pour M. Fournier, la syphilis peut agir sur le poumon de deux façons bien distinctes: 1° Elle peut agir sur lui directement, par influence spécifique, en déterminant des lésions propres, des lésions que nulle cause ne saurait produire; 2° elle peut agir indirectement, par l'intermédiaire des troubles nutritifs qu'elle provoque dans l'organisme, en déterminant alors des lésions communes, à savoir des lésions tuberculeuses. En d'autres termes, la syphilis sert parfois d'origine à la phtisie vulgaire. — Si j'avais à donner la démonstration de ce dernier fait, je pourrais citer ici nombre d'observations probantes, dans lesquelles la phtisie s'est développée chez des sujets syphilitiques, sous l'influence évidente de la vérole, mais je n'ai pas pour l'instant à revenir sur ce point que j'ai établi ailleurs, je me borne à l'énoncer.”

Pour M. Mauriac la syphilis pulmonaire n'appelle pas toujours la tuberculose pulmonaire.

“ Voyez, dit-il, combien peu de patients sur le nombre infini des syphilitiques deviennent tuberculeux sans un facteur étiologique autre que la syphilis! Combien peu, parmi le nombre considérable des phtisiques atteints de syphilis, voient leurs poumons envahis par la syphilis!” Plus loin, il ajoute: “ Si la syphilis n'engendre point la tuberculose pulmonaire, il est naturel d'admettre que, chez les individus prédisposés, elle hâte l'apparition de cette maladie, en débilitant tout l'organisme, et en diminuant la résistance qu'il avait opposée jusque-là aux attaques du bacille tuberculeux. Son action nuisible en pareil cas n'a rien de particulier (1).

Il n'y a donc pas à en douter, les preuves surabondent aujourd'hui, la syphilis peut coexister avec la tuberculose chez un même malade.

La syphilis est même considérée comme une cause capable de faire éclore la tuberculose, par suite de la déchéance organique et de la misère physiologiques qu'elle engendre chez les malades.

Le syphilitique peut devenir tuberculeux alors qu'il est en

(1) *Gazette des Hôpitaux*, 1888, p. 415.